



CLUB CONVAINCRE DU RHONE

Laïcité, religions et islam : convaincre plutôt que contraindre *Petit dictionnaire du mieux vivre ensemble*

Visio Conférence Débat du vendredi 18 février 2022 à 20 h 30
Animée par Michel Weil

Sous ce titre, le club Convaincre vient de publier un petit opuscule résultat d'un travail collectif au premier semestre 2021. Vous le trouverez sur le site de Convaincre. Des exemplaires sur papier sont disponibles sur demande. Précisons que seul le club est engagé par son contenu et non les membres du groupe d'échange. Nous avons cheminé ensemble et comme chacun sait, souvent le chemin est plus important que le but, voire constitue le but en soi... C'est particulièrement vrai quand le dialogue et le bien-vivre ensemble constituent l'objet même du cheminement. Nous avons souhaité soumettre ce travail au débat dans cette période pré-électorale, notre modeste contribution à ce moment démocratique. Pour ce faire nous avons invité à une table ronde :

- **Caroline Ingrand-Hoffet**, pasteure de la paroisse protestante de Kolbsheim Hangenbieten, dans la banlieue de Strasbourg
- **Meddy Bakhouché**, "métis riche des deux cultures France et Maghreb"
- **Michel Robert**, franc maçon
- **Jean-Paul Vesco**, archevêque d'Alger, co-auteur avec Jean-Paul Boulanger et Mohamed Oueslati du livre récent « une fraternité, des fraternités » traitant de la laïcité et de l'islam.

Le processus qui a conduit à ce petit opuscule : le premier forum que nous avons fait en décembre 2020 a suscité l'envie de débattre car il restait des frustrations. Un groupe de travail s'est réuni une dizaine de fois avec des échanges riches, intéressants, libres. Nous nous sommes demandé ce que nous pourrions faire de tous ces arguments. Le Club Convaincre a décidé de regrouper ces échanges en un document final. Précisons que seul le club est engagé par son contenu et non les membres du groupe d'échange. Des opuscules seront disponibles au 215 rue Vendôme à la Maison des Solidarités et sur demande à club.convaincre@gmail.com.

Caroline Ingrand Hoffet :

Je remplis la case protestant et la case femme. Puisque le club Convaincre est lié à Michel Rocard, je l'ai dans mon village ces dernières années où il passait régulièrement. J'ai fêté un anniversaire avec lui car nous sommes nés le même jour.

Je suis issue de plusieurs familles de pasteurs, et de pasteurs qui ont une perception du ministère engagée dans la société avec un lien avec le monde politique. Le ministère n'est pas seulement en église ; il est aussi ouvert à la société.

En Alsace, je ne vois pas l'Islam dans ma réalité quotidienne. La thématique sur l'interreligieux m'intéresse. Les Sacrées journées chaque année à Strasbourg permettent de faire chanter des juifs dans une mosquée... On imagine les difficultés rencontrées chaque année pour caler les programmes.

Quelques mots de vote document m'ont fait réagir dans ma réalité de militance écologique. Dans une situation de conflit en Zone A Défendre, celle du contournement ouest de Strasbourg, j'ai pu vivre dans un cadre militant avec des gens de tous bords pour sauver un bout de territoire. On vit alors quelque chose qui ressemble à une communauté. Dans nos église, on est plus proche du communautarisme, avec la peur de de sortir, de voir des autres. Une communauté construite de toute pièce très, multiculturelle m'a montré un aspect différent de la laïcité.

Dans ce cadre, j'assume mon statut de religieux. J'y étais reconnue comme telle dans un milieu tout à fait non religieux. J'étais accueillie avec beaucoup d'attention et tous attendaient des choses de moi. C'est l'église discrète à laquelle a fait allusion Jean Paul Vesco dans son homélie inaugurale à Alger. J'aimerais que la laïcité puisse être cela, que chacun puisse vivre sa confession chacun dans son église, qu'on puisse être tous ensemble dans l'écoute. J'ai vécu un lieu où cela s'est produit malgré tous les préjugés qui pouvaient exister chez les uns et les autres.

« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites mais je me battraï pour que vous puissiez le dire » a écrit Voltaire.

Cette diversité la rend possible une vraie communauté.

Meddy Bakhouché

Je n'ai pas voulu apparaître comme un pratiquant ou un représentant d'une religion. Je préfère me présenter comme riche de plusieurs cultures et comme métis, métis d'une histoire issue de la rencontre de la France et de l'Algérie avec leur histoire mouvementée.

L'identité métisse est une identité particulière. Nous avons la tâche de réaliser la synthèse entre les deux cultures. Nous qui naissons métis de deux mondes, nous avons la responsabilité pour nous même d'en faire une synthèse personnelle qui soit viable de tous points de vue pour quelqu'un qui a cette richesse intellectuelle, spirituelle et culturelle. Du coup, il devient compliqué de se positionner car la position de synthèse est une position nouvelle qui n'est pas le cumul de deux visions du monde.

La synthèse que je fais est que sur le plan des individus et des cultures, il y a beaucoup de point communs. Bien souvent ce qui différencie ou oppose est l'angle de vue plus que la compréhension elle-même. Les gens ne se comprennent pas parce que les angles de vue sont différents. En réalité en tant que métis nous voyons des points communs ignorés par le plus grand nombre.

A travers ce travail d'échanges et de débats, différentes choses sont ressorties. J'aimerais que cela initie de la réflexion sur deux éléments.

- La représentativité sur le plan des identités religieuses est floue. Les représentants officiels de l'Islam de France parlent quand en réalité une immense majorité de pratiquants ne s'en sentent pas du tout liés. Les réseaux sociaux et leur influenceurs n'ont aucune représentation officielle. Ce sont ces nouveaux médias qui créent des mouvements religieux en dehors des cadres. Il est important de comprendre les différences entre l'Islam vu à la télé et l'Islam vu dans des courants qui existent dans les réseaux sociaux. L'image qu'on a des religions est incomplète, hors d'atteinte des institutions et des représentations officielles.
- Le sujet de départ de nos débats : à quoi sommes-nous confrontés en France avec ces événements traumatisants issus de courants dangereux, terroristes ? Ce pays est confronté à cela en partie à cause des positions que la France prend dans son modèle de la laïcité, avec des concepts et des modèles qui lui sont propres. La société française est confrontée à des mouvements trans-nationaux avec une pression bien plus forte que dans le passé. Les puissances qui émergent ne sont plus sur des modèles judéo chrétien : islam, ou issu des cultures d'Asie. Ils vont mettre en difficulté les concepts en français.

Les définitions que nous avons mises en oeuvre vont être confrontées à d'autres définitions.

Michel Robert

Je suis franc maçon depuis 30 ans. Je suis ici pour un témoignage à titre personnel. Je ne suis pas mandaté par mon obédience. La franc maçonnerie est une institution qui se présente en plusieurs obédiences. Elles ont pour points communs des principes philanthropiques, philosophiques et progressistes. Elle œuvre au perfectionnement moral et matériel de l'humanité et veut la liberté absolue de conscience. Elle se refuse à toute affirmation dogmatique. Elle attache beaucoup d'importance à la laïcité.

Il n'y a pas eu recherche de consensus dans votre document. Du coup on peut déceler certaines ambiguïtés dans le choix des mots ou le manque d'affirmation de certains points.

Je lis « être conforme pour pouvoir être accepté ». Se conformer est-ce accepter les lois de la République ? Ce n'est pas du tout la même chose. Nous nous référons souvent à Jaurès qui disait que la République est un grand acte de confiance pour s'occuper de la chose commune. Les principes de l'actuelle constitution : la République est indivisible refuse toute communauté. Laïque, elle ne soutient aucune religion. Démocratique et sociale, elle reconnaît la place des citoyens

La loi de 1905 : la franc maçonnerie ne souhaite aucun changement. Ce texte a été le résultat d'un consensus entre deux partis tout à fait opposés. La République évitera toute persécution de croyant. Relisez Condorcet : puisqu'il est impossible de réunir les hommes dans les mêmes opinions religieuses, il faut leur apprendre à accepter celle des autres.

Vous avez évité les questions comme le délit de blasphème ou l'abattage rituel. Ces points sont importants car sur ces points il y a des décisions de justice. Je pense aussi en matière de communauté et de communautarisme. Vous écrivez qu'il serait contraire à la République une et indivisible d'accepté des communautés et le communautarisme. Il n'y a pas de laïcité à la française : la séparation de l'église et de l'Etat existe ou n'existe pas, tout comme la liberté absolue de conscience. La République ne reconnaît que des individus tous égaux en droit. Les lois de la République ont la primeur sur tout ce qui divise.

Jean-Paul Vesco

Je crois profondément à une église discrète, respectueuse de la vie privée, de la foi et des opinions des autres. La relation entre religion, expression de sa foi et laïcité n'est pas difficile.

Nous avons à coeur d'être une église inscrite dans la citoyenneté en Algérie alors que nous sommes considérés comme étrangers. L'église catholique a pris part à la construction d'une Algérie indépendante, pensez à Monseigneur Duval. Mais nous sommes toujours perçus comme étrangers. Nous avons peu de contacts avec des imams. Nous avons des contacts avec la société civile, dans nos engagements. Nous ne demandons pas d'autres droits que celui d'exercer nos droits de citoyens. Toute église, tout croyant devrait être engagé comme citoyen. Ce n'est pas une pratique de sa religion, une évangélisation au rabais, c'est au contraire apporter sa pierre à la société. Nous n'imposons pas notre norme, nous y apportons ce que nous pouvons apporter de meilleur. En Algérie, ils préféreraient que nous restions dans les églises pour le culte des étrangers. En tant qu'évêque, je parle de l'évangile comme ailleurs. Me fait souffrir le fait de ne pas pouvoir avoir de place à un débat laïc dans la société dans laquelle je suis inscrit. Nous intervenons beaucoup dans le soutien aux personnes en migration. Je ne peux pas avoir une parole sur cette question de la migration. C'est frustrant mais cela permet de développer une sorte de sensibilité. Sans droit au débat politique mais engagé dans la vie de la société.

A partir de la réflexion que nous avons menée avec Jean-Paul Boulanger, élu régionale de Bretagne et Mohamed Oueslati, aumônier national des prisons j'ai écrit le livre « Une fraternité, des fraternités » édité en 2021 chez Bayard.

Nous y avons travaillé sur la fraternité vue sous l'angle de la laïcité française. Notre point de départ était notre devise républicaine et tout ce qui en découle Liberté Egalité Fraternité.

La fraternité longtemps parent pauvre des trois termes est l'élément aujourd'hui déterminant. Notre société a bien avancé sur la liberté et l'égalité qui peuvent se garantir par la loi. La fraternité ne le peut pas. Elle se joue chez chacun. La fraternité est centrale pour nous trois. Nous avons vu qu'il n'y avait pas un déficit mais un trop plein de fraternité. Elle n'est pas conçue de la même façon dans le monde musulman et le monde chrétien.

Il n'y a pas de vivre ensemble sans une laïcité comprise comme permettant à chacun d'apporter le meilleur de lui-même. Je ne peux pas me considérer comme chrétien sans la laïcité. Quand il y a un primat du religieux sur la société civile, j'en mesure encore plus le prix.

Caroline Ingrand Hoffet

J'ai noté la différence entre être communauté et faire communauté. On peut faire communauté au-delà des communautés auxquelles on appartient ou auxquelles l'on tient à appartenir. J'ai l'impression que chez les jeunes générations, il y a étalage de toutes leurs appartenances. On voit la vision plus ouverte et exposée qu'ont les jeunes aujourd'hui. Faire communauté permet de ne pas s'enfermer dans nos communautarismes.

Meddy Bakhouché

Chacun dit à sa manière que le concept de laïcité a du sens et de l'intérêt. Les jeunes générations qui évoluent dans un monde qui change beaucoup et qui est différent de celui auquel nous sommes habitués voient autrement nos normes, nos représentations partagées de ce qu'est une religion, une parole politique, un comportement de socialisation comme peut l'être la laïcité ? Ils vivent une autre réalité avec les réseaux sociaux qui donnent la parole à des mouvements qui restent sous les radars. Les réseaux sociaux changent les choses, y compris sur le plan de la religion. Alors qu'il paraissait statique, normé, le champ du religieux a beaucoup bougé sans que cela se voit ; On le perçoit à travers des événements tragiques. Le concept de la cité va être remué par le fait que dans les jeunes générations, le sens des choses est perdu. Ils ont besoin de remettre du sens dans le travail, l'engagement, la politique, Le sens se construit par la spiritualité. Il y a un besoin très fort de spiritualité. Le concept de laïcité va à l'encontre pour eux de ce besoin. La laïcité aseptise la chose politique,

scientifique, technologique. Ils veulent remettre du spirituel dans le politique, scientifique, technologique. Les religions actuelles ne répondent plus à ces demandes.

Michel Robert

Un point, une sorte d'idéal est la recherche de fraternité. Par contre sur la laïcité, nous avons un gros problème. Caroline parle de diverses laïcités, Meddi parle d'une incompréhension de la laïcité. Si elle est si mal comprise, c'est que chacun la joue à sa sauce. La laïcité si on se base sur les éléments fondamentaux de la loi de 1905 est attachée à la liberté de conscience et à la séparation de l'église et de l'Etat. Les autres articles ne la définissent pas plus. Il faut trouver un accord sur ce qu'est la laïcité, sinon rien ne sera pas possible.

Dans notre monde, les jeunes sont à la recherche de sens. Ce n'est pas l'apanage des religions ; il y a des spiritualités sans dieu. Que faire pour aider à cultiver la spiritualité en restant tolérant ?

Un terrain de jeu a des limites, c'est clair. A l'intérieur de ce terrain de jeu, on peut jouer ensemble.

Michel Weil

Dans notre chapitre spiritualité nous écrivons : « il faut naviguer entre le premier degré, spiritualités et religions et le deuxième degré qui permet le premier. » Ne pas prendre le terrain de jeu pour les joueurs ou encore moins pour le ballon.

Essayer de penser au-delà des besoins immédiats de la vie disait Edgard Morin

Je rejoins la présentation de Michel Robert. La laïcité va au-delà des 4 principes fondamentaux d'être démocratique, social, indivisible. Il y a un autre principe fondamental qu'est la liberté. Proudhon disait la civilisation est une métaphysique active. Parlons plus de métaphysique et non de spiritualité.

Jean-Paul Vesco

Je rejoins Meddi. Elles sont un peu contradictoires. Il y a toute une question. Les réseaux sociaux manipulent beaucoup ; la spiritualité se confond beaucoup avec une forme de religiosité sublimée, manipulée. Chez certains catholiques, une église engagée dans la société serait un manque de spiritualité. On voit dans l'Islam un même rejet de la laïcité.

Le mot spiritualité est délicat à utiliser.

La loi de 1905 ne peut être un absolu car elle a toute une contextualité. Elle a permis à la société française de se dégager de la religion catholique. Aujourd'hui, on voit certaines limites. La laïcité à la française n'a pas de limite. La religion n'est pas du domaine privé, elles sont dans l'intérieur de la société, dans le terrain de jeu. La laïcité doit elle-même être interrogée. Elle est l'avenir de nos sociétés mais elle ne peut expurger la spiritualité. Ce ne peut pas être : sortir tout le spirituel et le sacré de la société.

La laïcité telle qu'on l'interroge, ne peut-elle avoir du sens par l'action ? Dans notre période d'élection, on voit des questions autour de la fraternité. Nous essayons de trouver un sens commun à la laïcité. Il y a un lien entre la réflexion théorique de votre document et l'aspect opérationnel, dans l'action.

Les intervenants ont évoqué à deux reprises que la tolérance, le respect et l'écoute ont disparu et on fait place à une valorisation des individus, de leur ego. Comment pouvons-nous

dans la société faire en sorte que la parole puisse fonctionner de manière plus conviviale, dans le respect et la tolérance ?

La qualité du dialogue entre citoyens n'est pas de l'ordre du politique et du juridique. La laïcité serait trop présente et interdirait le religieux. Il y a deux dynamiques dans les sociétés européennes qui reposent dans le cas français, c'est une installation par le haut, l'Etat. La liberté de conscience et la liberté de culte ont conduit à la neutralité de l'Etat bien plus que celle de l'espace public. Les agents de l'Etat doivent s'imposer une stricte neutralité. Dans d'autres pays, la dynamique est celle de la sécularisation. Pas de texte de loi mais une évolution par étape. Ainsi en Alsace, le régime concordataire s'applique : la France a trouvé des réponses différentes à cette question.

Caroline Ingrand Hoffet

En Alsace, je suis assimilée fonctionnaire avec une nomination par le ministre de l'intérieur. Cela a des travers mais aussi des intérêts. Le risque est de se sentir menacé par Paris et de se recroqueviller. C'est une chance dans l'engagement pour une lutte environnementale, ce sont des maires qui ont été voir des pasteurs : « Les églises ont signé de très beaux textes. Et vous où êtes-vous ? » ont-ils demandé. Cet appel des élus aux pasteurs a suscité la participation de certains pasteurs à cette lutte.

J'ai essayé d'engager des catholiques : on a vu que la position de la hiérarchie se pose différemment.

J'interviens en cours de religion à l'école et je fais de l'initiation aux religions, à la bible. Sans le contact qui permet la connaissance, on reste sur ses préjugés.

Jean-Paul Vesco

Ce n'est pas la loi de 1905 qui fait disparaître des radars le catholicisme. Ce mouvement a eu d'autres causes, ce ne peut être qu'un des facteurs. La laïcité à la française est une expression que reprend peu d'autres pays. Il y a le risque d'un orgueil. Elle est dans l'humain de sacraliser la laïcité. Du terrain de jeu, cela devient un lieu de blocage, cela est un danger pour la société, cela lessive la société de ses richesses. La société devient impersonnelle et individualiste. La république ne reconnaît que des personnes. Or la prise en compte de la communauté et de sa déviance qu'est le communautarisme obligera la société à prendre en compte le fait qu'on vit en communauté. Les communautés existent dans les réseaux sociaux. Nous avons un problème de communautarisme, donc de communauté. La communauté est perméable, volontairement poreuse. Le communautarisme ne l'est pas.

Michel W

La distinction entre Etat et espace public permet d'avancer sur la question de la laïcité. Il me semble que notre débat porte sur la distinction entre espace public et Etat. Que se passe-t-il dans l'espace public. L'absolue neutralité de l'Etat a pu conduire à vouloir neutraliser toute expression de spiritualité ou de religion.

La laïcité aujourd'hui de tolérance et de respect de la loi 1905 permet à chacun de pratiquer sa religion. Dans le débat politique, j'entends une laïcité de défense comme celle de la dernière loi. Il y a des questions concrètes pour les élus locaux sur les repas et inversement le besoin de conforter des habitudes vestimentaires ou alimentaires. La loi sur le port du voile à l'école a été longue à rédiger mais elle a su apporter la paix dans les écoles.

Michel Robert

Nous sommes dans la confusion entre les domaines de la laïcité et les domaines de la république. La laïcité se cantonne à la liberté absolue de conscience et à la séparation entre église et Etat. C'est à la république de reconnaître les communautés. La laïcité ne le peut pas.

La situation concordataire en Alsace est une solution mais n'est pas un régime de laïcité. Des pays étrangers qui parlent d'une laïcité à la française : quels sont ces autres pays ? La plupart ont une religion d'Etat.

Rappelons que les valeurs de la république sont 3. La Laïcité n'en est pas une. C'est un principe de fonctionnement. Le mot communauté est difficile à concilier avec le fonctionnement de la société. Je ne me sens pas appartenir à une communauté quelle qu'elle soit. Les mots ont un sens, je me sens français et je suis ne difficulté avec le mot communauté.

Il y a des notions qui n'ont pas été citées : altérité. Plus intéressant que respect ou tolérance. Il pourrait enrichir la laïcité.

La loi de 2004 qui est venue après les éléments sur le collège en 1989 donc 15 ans plus tard ne règle pas tout. Pour intervenir dans les établissements scolaires. J'ai vu une élève en quatrième demandant de « pouvoir porter le voile si on en a envie ». Le débat n'est pas clos. En lien avec l'Islam radical voire non radical, il y a une demande après des décennies de perte de pratique d'un port de signes religieux. La question de la visibilité nous est posée d'une nouvelle manière dans une France qui a vu disparaître les croix et les soutanes.

Dans notre texte, nous avons beaucoup utilisé le mot de diversité.

La diversité est une situation de fait. L'altérité est sur un champ différent. Le Petit Robert fait toutefois peu de différences.

Espace public et espace privé sont bousculés par les réseaux sociaux. Il y a l'anonymat qui permet le racisme. Dans l'espace public, cela serait moins possible. Que faire avec cette liberté d'expression anonyme ? Peut-on dire que la laïcité défend des principes universels avec le développement des réseaux sociaux tels qu'ils se développent.

La laïcité et multi-culturalité : la loi de 1905 a très bénéfique à la fraternité en France. Elle ne s'est pas appliquée en Algérie tout comme la loi de l'esclavage n'a pas été diffusée partout. La multi-culturalité peut être compatible avec la laïcité

L'expression vestimentaire a-t-elle une relation univoque avec l'expression d'une religion ? Les expressions vestimentaires sont souvent l'expression d'une identité. Il pose question de les rattacher à une expression religieuse qui est contraire à notre principe de laïcité.

Introduisons le mot altruisme qui implique un mouvement et une émotion ; l'altérité est un constat, ce n'est pas une posture sans dire quelle est la nature de la relation.

Patrick Weil différencie l'espace de l'Etat et de tous les services sous la responsabilité de l'Etat, l'espace religieux dont les règles sont définies par les autorités de la religion concernée, l'espace privé au sens du domicile où chacun définit ses règles et l'espace le plus difficile à définir l'espace public qui est peu réglementé et où l'expression des religions est possibles. Un prêtre peut se promener en soutane. Finalement la laïcité avec la liberté de conscience absolue qu'il convient de relier à l'article 30 de la loi qui pénalise celui qui oblige quelqu'un à croire ou ne pas croire. La loi de 1905 interdit toute pression y compris dans le cadre de la famille.

Deux sujets me viennent à l'esprit : comment venir à l'aide des responsables religieux mis à mal. QAnon dit que le pape est assimilable au diable. L'ONG Genocide Watch annonce que toutes les conditions sont réunies pour un génocide gigantesque en Inde.

Michel W

En préparant cette soirée, nous n'avons pas réussi à faire venir un iman. Deux ont refusé ; D'après leurs réponses d'eux et de leur entourage, il y a une crainte de leur part sur ces sujets chauds de s'exprimer publiquement. Nous n'avons pas su abattre leur méfiance.

Meddy Bakhouché

Il y a des spécialistes au CFCM qui parlent. La réalité des communautés est différente. Le concept de laïcité pose problème pour les musulmans. Encore une fois la manière dont beaucoup comprennent ce principe, c'est sous l'angle de l'évacuation du sacré du monde public. Ils comprennent que le champ de l'action doit exclure la dimension sacrée, spirituelle. Il y a aussi une forme de lassitude. Leur parole est déformée, n'est pas entendue. On ne veut entendre d'eux qu'une partie de ce qu'ils disent. Les femmes sont encore plus lassées tellement elles ont été mises au cœur d'enjeux globaux.

Caroline Ingrand Hoffet

Je vous remercie. Mes interventions étaient un peu décalées et j'assume ce décalage. En Alsace, une couturière adapte la robe pastorale aux souhaits des pasteurs. Ces jeunes pasteurs veulent des robes différentes de celles de leurs frères pasteurs. Le protestantisme n'a jamais légiféré sur l'habit des pasteurs. Cela pointe quelque chose sur l'évolution de nos religions et de nos hiérarchies.

Michel Robert

Parler du grand remplacement de Samuel Huntington est plus nocif que leur existence : en parler, c'est leur faire de la publicité.

Nous avons parlé du respect et de la tolérance. Ils sont au cœur de la fraternité et sont des outils pour faire vivre la laïcité.

Michel W

Et la laïcité pour faire vivre la fraternité.

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du Club Maison des associations 27 rue Denfert Rochereau 69004 LYON (bulletin ci-joint)</p>
--

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>